

## Du mardi 30 janvier au vendredi 9 février

Pardon, cela fait longtemps que je n'ai pas repris la rédaction de ce blog... Mais ce n'est pas pour autant qu'on a chômé ici !

Soit des visites sans histoires, le petit train-train qui parfois fait du bien, car « pas de nouvelles, bonnes nouvelles...soit des jours de congés, qui en général nous font ronger notre frein quand on sait tout ce qui nous attend, mais aussi des cas dramatiques qui nous bouleversent. Je vais vous en raconter deux.

En février 2022, nous découvrons Rachel, mère de 6 enfants, elle accouchera du 7e dans la semaine qui suit. Elle a recueilli depuis 2 ans les 4 enfants de sa sœur Léa emprisonnée pour coups et blessures après une dispute avec un voisin.

Elle vit avec les 11 enfants dans une chambrette en terre, on peut difficilement faire pire...

Nous parons au plus pressé : mutuelles pour les 2 familles, distribution de vêtements, chaussures, cartables, draps, scolarisation des enfants et même un parrainage pour l'ainée, Samuella.

Début 23, Léa est libérée, et les deux sœurs vivent dans des « mesures mitoyennes »

Elles gagnent tant bien que mal leur vie en faisant des lessives pour les voisins et en vendant en commerce ambulancier des bananes et avocats.

Il y a 10 jours, le ciel nous tombe sur la tête : nous apprenons que Rachel, qui vient d'accoucher de son 8e bébé, a été arrêtée et emprisonnée pour trafic de drogue....

En fait, elle cachait chez elle des sachets de drogue pour un trafiquant, qui l'appelait quand il en avait besoin. Elle recevait 5 € à chaque livraison.

Le trafiquant a été arrêté, interrogé, et il a livré ses complices : il a appelé Rachel, elle lui a amené quelques sachets et a donc été prise en flagrant délit.

Elle est emprisonnée avec le bébé et le plus jeune de moins de 2 ans.

Ici, au Rwanda, le Président a mis tout en haut de la liste des plus grands FLEAUX à combattre sans pitié : la corruption, le viol et la drogue.....pour lesquels il n'y a AUCUNE PITIE....

Rachel et les deux petits sont assurément les moins à plaindre : ils seront placés dans des prisons pour femmes avec enfants jusqu'à 3 ans, où ils mangeront à leur faim, dans des locaux décentes, avec des ateliers de formation, des écoles maternelles, etc.

Mais les autres ..... 9, à la charge de Léa...

Conseillées par le mari de Francine qui est avocat, nous devons d'abord obtenir des autorités locales un certificat d'indigence, seul moyen de pouvoir éventuellement bénéficier de l'assistance d'un avocat pro-déo. Il pourra alors essayer de plaider sa cause.

On croyait avoir touché le fond...la visite de jeudi rajoutera une couche...

Francine nous a gentiment invitées chez elle pour le dîner après avoir visité deux bénéficiaires dans la matinée.

Nous allons rencontrer chez elle, une petite fille, Anitha, 11 ans, qu'elle a prise chez elle en famille d'accueil depuis le mois de septembre.

L'enfant, ravissante, de père Indien, a été recueillie en catastrophe chez Francine lorsqu'on a appris qu'elle se faisait harceler par le second mari de sa mère.

Celle-ci, Alice, assiste à notre entretien qui se déroule sur la terrasse, et débute de façon « normale » par une prise de renseignements sur la famille, le métier, les petits problèmes de santé etc...

Puis, Anitha nous dit qu'elle ne veut plus vivre dans sa famille, que son beau-père lui fait peur, qu'il menace de la tuer si elle raconte ce qu'il lui fait,... Elle vide son sac, et la Maman en rajoute...

L'homme a été marié 5 fois, et à chaque fois, cela a été pareil...

Francine appelle alors Sharon, la fille de l'individu d'un mariage précédent, qui passait le week-end chez Francine, et nous voyons arriver une gamine, 15 ans, très traumatisée, complètement éteinte et refermée sur elle-même, murmurant quelques mots du bout des lèvres, et qui pleurera sans

discontinuer... Elle a été enfermée avec son père qui la traitait « comme sa femme » pendant toute la période du Covid...elle avait alors 11 ans.

Alice nous raconte alors que son mari a voulu la tuer un jour qu'elle menaçait de le dénoncer et qu'il lui a jeté une casserole pleine de nourriture bouillante dans le dos (elle nous a montré son dos...l'horreur...) puis il a essayé de l'achever en jetant sur elle (au sol) toutes les lourdes chaises de la maison... Ses cris ont heureusement alerté les voisins....

Vous comprendrez notre stupeur générale lorsqu'elle nous dit qu'elle ne veut pas le quitter car elle se sent liée par le petit garçon de 3 ans qu'ils ont eu ensemble et parce qu'elle a peur de vivre seule...

Nous nous sentons mal, très mal, après cette visite, où nous nous sentons en cas de « non-assistance à personnes en danger..... »

Francine en discutera avec son mari : il est le mieux placé pour nous conseiller.

Le lendemain, après une très mauvaise nuit, vous vous en doutez, nous retrouvons le grand sourire de Claire, qui était partie 3 jours avec un couple d'amis venus découvrir le Rwanda.

Françoise et Katy rentrent demain soir à Bruxelles, les Mamans viennent faire leurs adieux et apporter tous les cadeaux qu'elles nous offrent à chaque fois, c'est incontournable dans leurs traditions... Et ma petite sœur m'épate, lorsqu'elle sort un magnifique et adorable discours que je joindrai à ce blog et qui a réjoui toute l'assemblée très enthousiaste.

MERCI Katy, MERCI Françoise, pour votre formidable efficacité et la grande gentillesse dont vous faites preuve vis-à-vis de chaque Maman, chaque enfant....

C'est chaque fois un grand bonheur de partager tous ces moments avec vous.

